A M. le Prince Maurice de Nassau

A La Haye ce 15e Octob. 1671

Monseigneur,

Je me decharge promptement de la response, que je vien de recevoir sur l'heure du Petit President des Magistrats de Boisleduc, sur ce que V. A. m'avoit ordonné de luy proposer, et suit marry de veoir en ces Messieurs des ames autant de fer que leur piece mesme. Je ne sçay, Monseigneur, si vous pourrez bien resoudre à en escrire à Son Altesse mesme, ni, apres tout, si elle voudroit bien se laisser employer à forcer ces gens par son intervention, pour une bagatelle de si peu, dont aussi le refus seroit facheux. Je m'en rapporte à la discretion de V. A. et en attendant qu'elle me commande de la servir en chose où je soye capable de le faire avec plus de succès, me donne tousjours l'honneur de me declarer &c. —

Ces jours passez il m'est venu entre les mains un pourtrait qu'on soustient estre de la main du grand Peintre, Jan van Calcar, et que c'est son propre visage faict par luy mesme au Miroir, pourquoy j'en ay faict tirer une copie et desirerois fort sçavoir, si, peut estre, à Calcar (ou on dit qu'il y a un merveilleux Tableau de sa façon) il n'est pas resté quelque figure veritable de son visage pour la comparer avec celle que j'ay. s'il n'y a point de fraude, j'en serois fort edifié ce galant homme, disciple de Tizian, et mort jeune à Naples, ayant esté parvenu à si haute perfection, que les Italiens

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-3, p. 837-838
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/7062